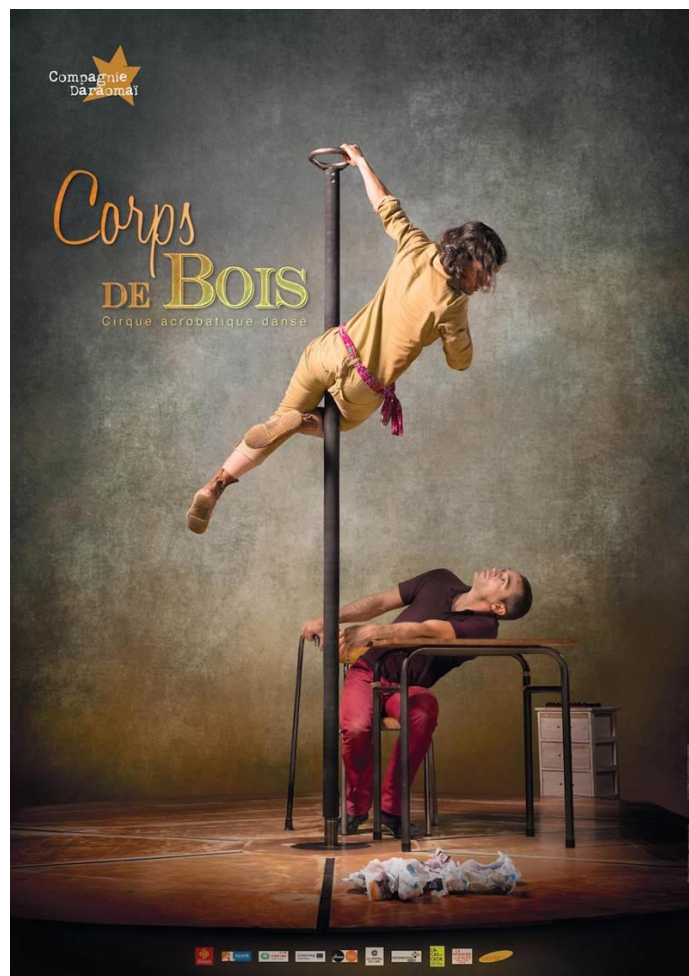




Dossier Pédagogique
Du spectacle
Corps de bois
Compagnie Daraomaï



Cirque acrobatique dansé

Dès 4 ans

Durée : 50 mn

Ce dossier pédagogique du spectacle que vous avez choisi propose un préambule rappelant les attentes concernant la représentation d'un spectacle vivant, le dossier artistique de la compagnie puis des pistes possibles d'exploitation du spectacle vu par les élèves. Ces propositions sont à adapter en fonction des classes et des objectifs d'enseignement.

Bonne représentation.

Le propos

Que représente le corps dans notre société ? Quelle perception les valides ont-ils du corps handicapé, accidenté ? C'est la question qu'aborde avec optimisme la compagnie Daraomaï dans Corps de Bois avec David Soubies et Agnès Fustagueras.

Confrontés aux déséquilibres, à la chute, à l'échec, ils exposent leurs fragilités : « Dans cette création, au-delà du handicap, nous parlons de ténacité, de force de vivre et de capacité à se relever, de la vieillesse aussi quand elle doit compter avec des fonctions altérées par l'âge. Nous donnons à voir des corps incontrôlables qui évoluent dans un quotidien semé d'embûches, où aucune action ne peut être exécutée normalement ».

Sur une scène ronde, le mât chinois représente la canne, la béquille ; il symbolise aussi l'envie de monter, de vivre, de passer les épreuves. La scénographie très épurée valorise un spectacle léger, poétique et burlesque, à l'image de Tiravol, accueilli en Lozère pour la saison 2015. Une mise en scène élaborée avec le concours de Nicolas Ramond, qui a travaillé sur le handicap notamment avec Annette, l'histoire d'une enfant pas comme les autres.

« Lui, chute et rechute. Son corps illogique et fragmenté tente de retrouver l'équilibre perdu.

Elle, compte, classifie. Elle tourne et retourne ses certitudes sur son mât giratoire.

Un mouvement sans fin jusqu'à tomber dans un trou.

Ces corps fragiles, qui s'affairent à domestiquer leurs anomalies, nous transportent dans un univers décalé et burlesque où même l'acrobatie est absurde.

Une expérience dont ils ne reviendront jamais complètement.

Corps de Bois parle d'une prouesse, celle de la ténacité dont font preuve ceux qui tombent pour se relever, celle d'assumer un corps qui défie la norme. »

David Soubies et Agnès Fustagueras

Distribution

De et avec : Agnès Fustagueras i Puig et David Soubies

Création musicale : David Soubies

Mise en scène : Nicolas Ramond, David Soubies et Agnès Fustagueras

Constructeur/ scénographe : Quentin Paulhiac

Constructeur des gradins : Stéphane Guillemin

Production : Cie Daraomaï

Coproductions et résidences : La Cascade, Pôle National Cirque Auvergne - Rhône-Alpes (07) / La Grainerie, Fabrique des arts du cirque et de l'itinérance (31) / La Central del Circ, Barcelona (Es) / Le Chai, Espace Culturel Carcassonne Agglo (11).

Projet bénéficiaire du Fonds de Création du projet de coopération transfrontalière De Mar a Mar, dans le cadre du POCTEFA. Avec le soutien de La Grainerie et la Central del Circ. Projet issu du cirque portatif, commande de La Verrerie d'Alès Pôle National Cirque Occitanie*

Soutien : Ville de Carcassonne, Conseil Départemental de l'Aude, Région Occitanie.

* Le Cirque portatif est un projet de cirque en espace non dédié porté par la Verrerie d'Alès PNC Occitanie à destination du réseau de lecture publique dont le département de l'Aude est le partenaire historique

Compagnie Daraomaï

Suite à leur rencontre à l'Académie Fratellini, Agnès Fustagueras i Puig et Martí Soler Gimbernat décident de créer une compagnie qui leur ressemble. Mus par la volonté commune d'utiliser l'acrobatie comme mode d'expression scénique, et de toujours se situer au coeur d'un propos narratif, ils croisent les esthétiques sans s'éloigner pour autant de la spécificité de l'art du cirque. Des créations d'auteur, qu'ils veulent rendre accessibles au plus large public possible.

Un pied à Carcassonne, où elle est basée, et l'autre dans la Catalogne natale de ses fondateurs, Daraomaï la Franco-Catalane tourne naturellement son premier spectacle 1, 2, 3 Pomme des deux côtés des Pyrénées. Ce duo de main à main est accompagné par le danseur Joan Catalan et mis en musique par David Soubies.

Ce premier spectacle amplifie les envies de création de cette compagnie et multiplie les pistes artistiques sur le fil tendu entre cirque, danse et théâtre. Une exploration tout azimut qui amène Agnès Fustagueras et Martí Soler à se redécouvrir individuellement dans deux voies distinctes. Martí Soler fonde "Daraomaï Zuig", compagnie basée en Catalogne, tandis qu'Agnès Fustagueras continue le développement de la Cie Daraomaï

C'est à ce moment que David Soubies rejoint Agnès Fustagueras pour porter ensemble les projets artistiques de la Cie. L'envie de travailler ensemble, leurs années d'expérience et leur complicité enrichissent rapidement cette nouvelle collaboration.

Agnès Fustagueras et David Soubies se posent en premier lieu la question du renouvellement des formes et du désir d'aller vers un cirque hybride, au croisement des disciplines. Dès lors ils réaffirment l'identité de la compagnie Daraomaï en se dirigeant vers le mélange et la rencontre entre l'acrobatie, le mât chinois, les portés et la danse, développant ainsi un langage singulier au service des écritures du cirque d'aujourd'hui.

En 2012 Agnès Fustagueras et David Soubies créent L'Instant K. Gregory Feurté les accompagne au plateau pour former un trio d'acro-danse et de mât chinois. Ensemble ils tentent de saisir l'instant caché au coeur du temps.

Depuis 2014, Daraomaï poursuit son cheminement avec le spectacle TiraVol. Agnès et David explorent l'agrès de cirque qu'ils ont créé. Entre mât chinois, barre fixe et fil-de-férisme, le mélange des disciplines s'accroît encore. Les personnages qu'ils campent cherchent et confrontent leurs identités respectives à travers les rythmes et les danses qu'ils incarnent.

La mission première de Daraomaï est de réaliser des spectacles. Ceux-ci sont pensés, produits et travaillés en lien avec différents partenaires, institutionnels ou non. Ils nécessitent des temps de recherches, de répétitions, de préparations qui sont autant d'occasions de rencontres avec le public et les professionnels. La compagnie s'inscrit dans des partenariats avec l'intention d'ouvrir des passerelles entre différentes réalités culturelles (Pôle cirques, Théâtres, Salles Polyvalentes, Festivals de rue, Médiathèques, Ecoles, Hôpitaux). A ce titre Le Pôle National des Arts du Cirque Languedoc-Roussillon, est un des partenaires majeurs de Daraomaï, il a accompagné et soutenu chacune de ses créations et participé à l'ancrage de la compagnie dans la région Languedoc Roussillon.

www.daraomai.com

L'équipe artistique

Agnès Fustagueras

Discipline : Voltigeuse en main à main et acrobatie au sol.

Petite elle essaie de s'envoler de la balançoire de son village. Après quelques tentatives plutôt encourageantes elle fit une mauvaise réception qui lui coûtera quelques points sur la langue. Au vu de ces premières expérimentations acrobatiques ses parents décident de l'inscrire dans un club de gymnastique. C'est à l'âge de 17 ans qu'elle trouve son chemin dans les arts du cirque, et accède à l'école de cirque Rogelio Rivel de Barcelone (2001- 2003), elle se perfectionne à l'Académie Fratellini à Paris (2003-2006), conjointement avec Martí Soler Gimbernat. C'est le début d'une grande aventure ensemble à travers les portés acrobatiques. Ensuite ils travaillent en tant qu'interprètes pour différentes compagnies de cirque et de théâtre (Cie Factore K de Giorgio B Corsetti, Cie Compagnie Yorick de Michael Batz, Cie Transexpress avec Gille Rodhes, Cie Cric avec Tortell Poltrona, Cie Los Galindos avec Marcel Esolano.)

En 2007, ils cofondent la Cie Daraomaï et créent 1,2,3 pomme leur premier spectacle en tant qu'auteur. Aujourd'hui, accompagnée de David Soubies, Agnès se redécouvre à travers l'acro-danse et le Mât Chinois dans L'instant K en 2011 et dans TiraVol en 2014.

David Soubies

Discipline : Acrobatie au sol, mât chinois et musicien.

Né les pieds dans la terre il préfère sauter dessus plutôt que de la cultiver. En 1997 il fait une rencontre décisive, celle de Thierry Truffaut (AFCA) à travers lequel il rencontre les arts de la piste. S'en suit une formation à l'école de Chambéry qui l'emmène très vite à travailler avec les Oiseaux Fous de Raymond Peyramaure. Et 4 années de nomadisme plus tard David intègre la Cie d'Antoine Rigot Les Colporteurs, en 2002, avec qui il crée Diabolus in Musica ainsi que Le Metamorfosi et Animalì Uomini e Dei mis en scène par G.Barberio Corsetti. En 2005 il rencontre Nicholas Ramond des Transformateurs dans La Petite Insomnie, puis il participe au spectacle Terrain Vague de la Cie Kafig chorégraphié par M.Merzouki. A partir de 2008 Il collabore avec Vincent Gomez dans la Cie Hors Pistes pour les créations Coma Idyllique, Nom de code temps libre et enfin L'Orage et le cerf-volant. En 2011 il éprouve la nécessité de participer à un projet en tant qu'auteur. Etant déjà créateur musical de la Cie Daraomaï depuis 2007 il rejoint naturellement la compagnie pour la création de L'instant K en 2011 puis celle de TiraVol en 2014.

Nicolas Ramond

Comédien, formé au sein du Théâtre école de l'Attroupement il a travaillé sous la direction de Denis Guénoun, Jean-Michel Bruyère, Patrick Le Mauff, Wladyslaw Znorko, Sylvie Mongin-Algan...

Il fonde en 1992 la compagnie Les Transformateurs avec laquelle il a réalisé une vingtaine de spectacles. Parallèlement il réalise des mises en scènes pour d'autres équipes artistiques (L'orchestre national de Lyon, Les octaves, Les percussions Claviers de Lyon, Les Trois-huit, Emma Utgès, La grande Fabrique, etc).



L'écriture

La création Corps de Bois aborde la question du handicap, du point de vue du corps invalide, mais aussi de la perception qu'ont les valides, de ces corps invalides.

« Qu'est-ce qu'un corps handicapé ? Comment cela résonne et se traduit dans nos corps d'acrobates ? Les spectateurs seront avec et comme nous, dans le vif du sujet. »

Pour sa cinquième création, la compagnie Daraomaï fait appel à Nicolas Ramond metteur en scène et fondateur de la compagnie de théâtre : « Les Transformateurs ».

C'est naturellement que leur choix s'est porté vers Nicolas Ramond, tout d'abord parce que David Soubies a déjà collaboré avec lui dans une de ses créations en 2005, mais aussi parce que Nicolas est « coutumier du fait ». En effet il a déjà abordé cette même thématique du handicap dans La Petite Insomnie en 2005 en utilisant le langage des signes comme mode d'expression à part entière, mais aussi et surtout dans Annette création (2013). L'histoire fragmentée d'une enfant pas comme les autres.

Au travers de ses nombreuses créations Nicolas Ramond s'intéresse aux principes de décalage, au détournement des codes de représentation et des modes de perception. Chacun de ses spectacles procède d'une démarche d'écriture multiforme à partir d'improvisations et de collecte de matériaux divers (écrits, images, interviews).

« Une écriture qui nous rappelle le langage du cinéma muet, les gags et les cascades s'enchaînent, une mécanique keatonienne aussi millimétrée qu'inattendue. »

Un collectage a été effectué, de septembre à décembre 2016, à partir d'écrits de personnes ayant un handicap physique, de témoignages, de divers genres littéraires: poésie, roman, biographique. Comment ces témoignages résonnent dans nos corps d'acrobates ?

Cette collecte a été leur base de travail pour dégager des situations physiques lors de la création. Le texte (en espagnol et en français) sera utilisé comme matière sonore, de la même manière que les musique en live, accompagnant la situation scénique.

Il se situera toujours en retrait et en soutien de la mise en cirque.

La scénographie

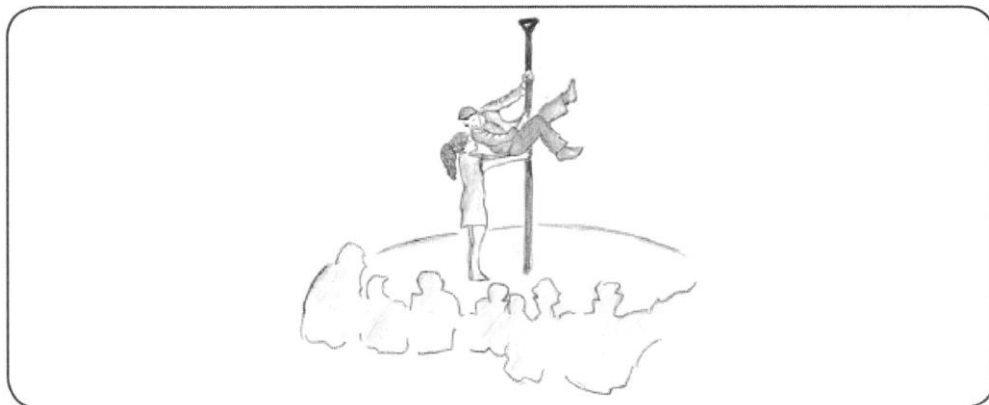
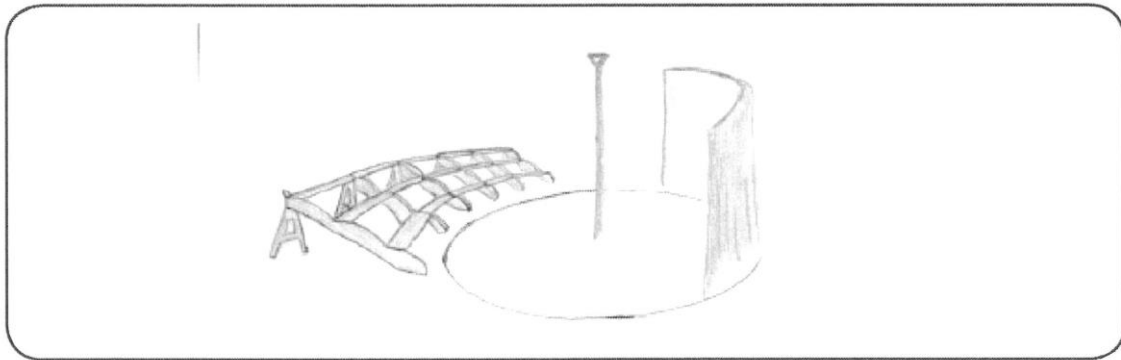
Une scénographie épurée et un parfum des années 20

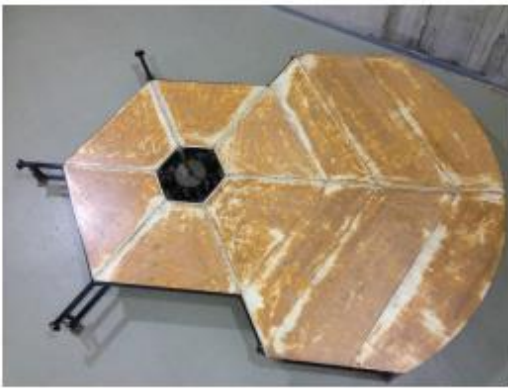
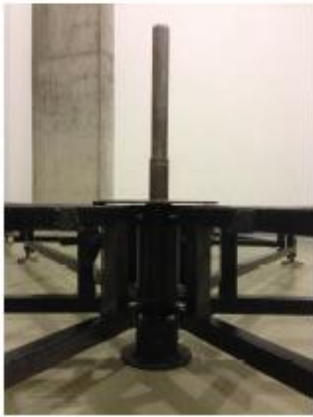
Un « quatrième mur » brisé assure au public une immersion totale.

Ce nouveau projet artistique s'inscrit dans la continuité de la démarche de la compagnie Daraomaï qui est de privilégier la proximité avec son public. Celui-ci sera installé au plateau sur des gradins, autour d'une piste en bois dominée par un mât chinois rotatif.

La lumière tamisée et intime est intégrée au décor. Une grande toile blanche en guise de cyclorama, amovible, sert tantôt de découverte en fond de scène, tantôt à réaliser des effets d'ombres et de rétroprojections.

La musique, les effets sonores ainsi que la lumière seront entièrement gérés depuis la scène. Nous prévoyons un décor autonome et facile à monter, ainsi qu'un espace de jeu réduit. Une implantation adaptée aux théâtres, salles et espaces publics, pour une jauge de 200 personnes.





Conception et construction de la piste [août 2015 - décembre 2015]

Le cirque contemporain, c'est quoi ?

Extrait entretien donné pour le journal La Terrasse – hors-série n°225

Directeur de Hors LesMurs, centre national de ressources des arts de la rue et des arts du cirque, à la fois chercheur et homme de terrain, Julien Rosemberg analyse les spécificités du cirque contemporain.

Quelles sont les évolutions formelles qui caractérisent le cirque contemporain ?

Julien Rosemberg : Dans le cirque traditionnel, le programme subdivisé en numéros se construit autour de la notion de crescendo, où la pierre angulaire est évidemment la notion du risque, et où les esthétiques cardinales sont le rire, l'émerveillement et la peur, en passant par des formes instituées, qui se sont cristallisées dans ce qu'on a appelé les disciplines de cirque. Ce qu'on peut observer, aujourd'hui, en terme de tournant artistique, c'est que d'abord les propos du cirque se sont démultipliés, le cirque est en capacité de parler de tout et pas avant tout de lui-même. Ensuite, il est assez étrangement globalement monodisciplinaire, c'est-à-dire que dans les spectacles de cirque, on retrouve une majorité de spectacles mettant en scène une ou deux spécialités dites de cirque. Mais le cirque est aussi extrêmement pluridisciplinaire par sa perméabilité avec les autres arts. Cela génère des combinaisons formelles inédites, jusqu'à créer des croisements où on oublie presque ce qui fait cirque, théâtre, danse, etc. Ces formes sont tellement hybrides qu'on ne sait plus les nommer, dans un festival de danse on les appellera « danse », ou « cirque » dans un festival de cirque. Peu nous importe, peut-être que ce qui compte, c'est que ce soit de l'art ou pas. L'autre particularité est que les formats aussi ont éclaté, le programme de 2h30 ou 3h avec entracte, qui traditionnellement permettait d'installer la cage aux fauves, est révolu. On ne compte plus le nombre de programmes de vingt minutes qui se combinent et composent les soirées cirque. Globalement les programmes semblent se stabiliser autour d'un format oscillant entre 55 minutes et 1h15, semblable à celui de la danse contemporaine. Les lieux du cirque aussi ont éclaté. 20% des compagnies jouent sous chapiteau, et la salle est désormais le lieu principal du cirque. Cela permet un certain nombre de formes que le chapiteau ne permettait pas, telle la magie nouvelle par exemple, et cela empêche aussi d'autres formes, comme un travail en grande hauteur avec ses problématiques d'accroche. On assiste à une plus grande rareté des grandes formes aériennes, en particulier le trapèze volant. Et finalement cette diversité des propos et cet éclatement des formats, des disciplines, du rapport avec les autres arts, des lieux et des esthétiques peuvent générer une hyper singularisation des oeuvres produites.

9 « ON NE NAÎT PAS SPECTATEUR ON LE DEVIENT PEU A PEU. »

Joëlle Rouland, auteure et metteuse en scène

Accompagner le jeune spectateur au théâtre, c'est faire avec lui un bout de chemin avec le vocabulaire du rêve.

C'est à la préparation de cette découverte d'un nouveau monde que vous invite ce petit nécessaire à voyages vers la poésie dramatique et les arts de la scène. C'est une invitation à patienter sans dévoiler pour autant la part de mystère qu'il faut savoir préserver pour apprendre la curiosité.

- ∞ Parce qu'il permet à chacun de vivre des émotions,
- ∞ parce qu'il aiguise les perceptions et nourrit l'imaginaire,
- ∞ parce qu'il aide à élaborer un jugement personnel,
- ∞ parce qu'il rassemble et suscite l'échange,
- ∞ parce qu'il est un moment de plaisir et de partage,
- ∞ parce qu'il offre un regard décalé sur le monde et sur nous-mêmes,
- ∞ parce qu'il est à la fois voyage individuel et vécu collectif.

L'ART FAVORISE L'OUVERTURE AU MONDE ET À SOI-MEME

Le spectacle vivant n'est pas un document, c'est une œuvre, un art à part entière. Il est inutile d'attendre de la rencontre avec l'art des résultats immédiats et quantifiables... **Le rôle de l'art étant de provoquer l'imaginaire, d'éveiller la sensibilité, de stimuler l'esprit critique et de provoquer des émotions.**

« Au-delà du plaisir partagé entre enseignants et élèves, cette démarche doit pouvoir faire sens et s'inscrire au cœur même d'une réflexion sur l'éducation artistique et culturelle qui tienne toute sa place dans les processus d'apprentissage »

in Sortir au théâtre à l'école, Martine Legrand, éd. Sceren 2004.

Le théâtre a changé et s'inscrit dans l'évolution des langages artistiques. **Aujourd'hui sortir au spectacle** (sous toutes ses formes : théâtre, marionnettes, opéra, danse, cirque...) **c'est partir à la découverte de nouveaux langages.** Développer un regard ou une réflexion critique sur des propositions artistiques, appréhender et analyser les codes et les signes de la représentation sont les enjeux majeurs de la pratique culturelle de spectateur.

METTRE DES MOTS SUR LA PERCEPTION DU SENSIBLE, SUR L'EMOTION

Pour commencer, il est important de considérer qu'il n'y a pas de mauvaise perception d'un spectacle. Il n'y a pas de bon point de vue car il y a plusieurs lectures d'un spectacle.

La perception de chacun est intéressante même, et surtout, s'il existe un écart entre ce que veut dire l'auteur, le metteur en scène, l'acteur et le spectateur.

Que ce soit sur le chemin du retour, en classe ou à la maison, le moment d'échange est très précieux et très riche mais il peut aussi tuer la magie du théâtre... Les enfants, comme les adultes peuvent avoir envie ou non de parler du spectacle qu'ils ont vu, nous devons le respecter.

L'adulte-accompagnateur doit tenter de créer le climat propice pour un échange en toute liberté entre les enfants. Dès lors, les points de vue peuvent se rencontrer et évoluer. **On retiendra ce postulat de base : d'abord travailler sur la perception ensuite sur la relation au savoir.**

DEVENIR SPECTATEUR

Développer un regard ou une réflexion critique sur des propositions artistiques, appréhender et analyser les codes et les signes de la représentation sont les enjeux majeurs de la pratique culturelle de spectateur. Devenir spectateur, c'est avoir accès à des langues et des textes différents, issus du répertoire classique ou contemporain. C'est comprendre qu'au théâtre, il n'y pas de réponse unique, qu'une mise en scène d'une pièce est le résultat d'un parti pris singulier de la part de l'artiste ou de l'équipe artistique. Le parcours du spectateur doit, autant que possible, s'enrichir d'une ouverture sur la diversité et la multiplicité des formes contemporaines du spectacle vivant, lesquelles sont bien souvent à la croisée des différents arts de la scène (théâtre, danse, marionnette, cirque, musique) et de plus en plus des arts visuels (arts plastiques, cinéma, vidéo, photographie). Enfin, la découverte des métiers (artistiques, techniques et administratifs) du théâtre et des conditions de création et de production d'un spectacle participe pleinement à l'acquisition d'une culture théâtrale.

In : Je monte un projet théâtre | Guide pratique fév. 2006 | © PNR Théâtre d'Angers www.crdp-nantes.fr/artsculture/theatre www.nta-angers.fr

Pour un enseignant faire découvrir à ses élèves le spectacle vivant c'est s'engager dans une aventure humaine faite d'émotions, de surprises, de plaisirs ou parfois de dépités partagés. C'est un risque partagé, celui de la rencontre avec une proposition artistique ! Mais son but est toujours de vivre et faire vivre au mieux cette expérience et pour cela il doit aussi transmettre à ses élèves un ensemble d'attitudes, une connaissance des conventions de comportement liées aux différentes formes de spectacle auxquelles ils peuvent être confrontés

Il est important de susciter chez les élèves des réactions à ce qu'ils ont vu, par toutes sortes de moyens, jeux ou exercices. Il est intéressant de proposer aux élèves de créer leur « carnet de bord », dans lequel ils peuvent, durant la saison, « réagir » à ce qu'ils ont vu au théâtre et en garder le souvenir. Il leur permet également de construire des repères personnels. Cette démarche « ritualise » et apprivoise l'entrée des élèves dans un monde symbolique riche d'échos intimes et collectifs.

On voit donc bien que devenir spectateur ce n'est pas seulement découvrir, respecter un code de conduite mais c'est changer de regard, vivre intimement une expérience et guidé par l'adulte (l'enseignant, le médiateur culturel, l'artiste) faire ce retour réflexif qui permet de grandir, de connaître, d'être disponible à un spectacle, à une proposition artistique.

AVANT LE SPECTACLE : QUELQUES ELEMENTS POUR EVEILLER LA CURIOSITE...

Il n'est pas toujours nécessaire de préparer la représentation. On peut parfois laisser les élèves se confronter directement à l'œuvre, surtout s'ils sont engagés depuis longtemps dans un parcours de spectateur. Tout cela est à peser au regard des difficultés possibles de la réception. Mais il est souvent motivant et productif d'aiguiser l'appétit et de créer un horizon d'attente ! **Il s'agit plus de préparer l'élève à être spectateur que de le préparer à un spectacle et à son contenu.** Ainsi, avant même de travailler sur le dossier lié au spectacle, il convient de mieux sensibiliser les élèves à ce qu'est une représentation théâtrale, chorégraphique ou musicale.

Il nous semble avant tout nécessaire que les enjeux de la préparation veillent à :

- ∞ **Préserver le plaisir de l'enfant et celui de l'enseignant**
- ∞ **Préserver le moment de fête que représente la sortie au théâtre**
- ∞ **Rendre un enfant curieux en attente d'une belle aventure**
- ∞ **Faciliter la concentration de l'enfant**

Avant tout, il s'agit, de veiller à préserver la « surprise » de la représentation ne pas vouloir tout expliquer....

Motiver sans dévoiler, de dire sans trop induire, afin de laisser aux élèves le plaisir de la découverte et la possibilité de construire leur propre compréhension du spectacle.

La préparation des élèves au spectacle peut prendre des formes extrêmement variées. On peut schématiquement distinguer trois approches, en gardant à l'esprit que trop de savoir en amont paralyse l'émotion, mais que pas assez de savoir peut faire passer totalement à côté du spectacle :

- ☞ donner aux élèves quelques codes d'accès leur permettant de ne pas passer à côté, faute d'une culture minimale
- ☞ leur donner sur le spectacle des informations qui leur donnent envie de le voir.
- ☞ pour leur faire prendre conscience de ce qu'est le travail dramaturgique et de mise en scène, travailler avec eux sur des extraits du texte ou le thème du spectacle, leur laisser se construire un horizon d'attente qui se confrontera aux choix de l'équipe artistique.

→ Quelques exemples d'action possibles :

- ☞ visionnage de captations d'autres mises en scène
- ☞ situation de l'œuvre dans l'histoire des formes et des idées
- ☞ lecture de la note d'intention du metteur en scène, du scénographe...
- ☞ étude de l'affiche du spectacle, éventuellement d'affiches d'autres mises en scène...

Quelques exemples d'activités « apéritives » :

Autour des pratiques de spectateur :

- ☞ **Proposer une lecture orale et collective du programme** qui vous a été envoyé. Apprendre aux élèves à décrypter l'information, ensemble.
- ☞ **Lire le texte « résumé »**, regarder l'image associée et essayer de raconter l'histoire à laquelle on s'attend ou parler de la forme du spectacle (théâtre, marionnettes, danse...) ou encore évoquer les métiers des différentes personnes intervenues dans la création du spectacle.
- ☞ **Annoncer la sortie au spectacle** « Nous allons au théâtre ! »
- ☞ **Demander aux enfants ce que le mot « théâtre » leur évoque**, raconter son premier souvenir de spectacle.
- ☞ On peut s'aider d'un questionnaire autour du théâtre qui fera émerger les représentations qu'en ont les élèves. A faire dépouiller et commenter par la classe. Faire l'état des lieux des représentations du théâtre dans la classe.
- ☞ Pour avancer vers la construction d'un discours argumenté, on peut suggérer aux enfants **une liste d'entrées faisant « écho » au spectacle** : l'auteur, le genre théâtral, musical, chorégraphique ou circassien... les lieux scéniques, les costumes, les personnages, les comédiens, les danseurs, la scénographie
- ☞ Il est important **de donner aux enfants des éléments de vocabulaire** qui leur permettront ensuite de s'exprimer sur les spectacles qu'ils auront vus.
- ☞ Le comportement du spectateur : **on peut écrire puis jouer la charte du spectateur**. Par exemple on fait inventer quelques définitions de la charte proposée par le Nouveau théâtre d'Angers (document en annexe). Ensuite on peut en faire des lectures plurielles en imposant des contraintes techniques (de plus en plus fort, de plus en plus grave, en chuchotant, en insistant sur les voyelles, ou les consonnes personne âgée, en jouant la timidité ou la colère etc.).

Autour de la représentation

Avant// après : analyser ses attentes de spectateurs

- ☞ « **L'enveloppe-surprise** » que l'enseignant peut préparer à partir des éléments proposés dans le dossier artistique. Ces petits éléments permettront de « créer un horizon d'attente chez l'enfant », le « mettre en appétit », sans dévoiler le spectacle. Il faut laisser de la place à la découverte !
- ☞ **Titre mystérieux : Dessiner ou définir un mot du titre du spectacle.**
- ☞ Travailler à partir **du dossier artistique proposé par la compagnie.**

- **Autour de l'affiche**

- **Avant** : Décrire l'affiche, nommer les impressions, l'atmosphère qui s'en dégage. Essayer d'imaginer l'histoire.

- **Après** : Par groupe, à l'aide de dessin, collage..., réaliser une nouvelle affiche et venir la présenter devant la classe pour justifier ses choix.

- **Diptyque**

- **Avant** : Prendre une feuille A3 et la plier en deux. Sur la partie supérieure, l'élève dessine ce qu'il s'attend à voir sachant qu'il s'agit d'un spectacle de cirque, de marionnettes, de danse...

- **Après** : Sur la partie inférieure, l'élève dessine ce qu'il a vu : la scène, les comédiens... On ouvre la feuille et on compare les différences.

PENDANT LE SPECTACLE

Surtout profiter du moment et prendre son plaisir de spectateur.

A votre arrivée dans les différents lieux, **les membres de l'équipe d'accueil sont là pour vous aider** et s'assurer de votre satisfaction. N'hésitez pas à leur poser des questions. Avant d'entrer dans la salle Nous vous suggérons de **donner les consignes au préalable, c'est à dire en classe avant le départ**, plutôt que sur place. Ce détail contribue à faire de la sortie une expérience positive. Les élèves savent alors ce qu'on attend d'eux avant d'arriver.

Choisir sa place Laisser le personnel d'accueil vous guider et asseyez-vous parmi votre groupe pour être à même d'intervenir discrètement auprès de vos élèves pendant la représentation. Nous souhaitons que vous puissiez vous aussi profiter de la représentation et apprécier le spectacle. Si les élèves sentent que le spectacle vous intéresse, cela les motivera à rester attentifs.

L'écoute Il est tout à fait normal que les spectateurs réagissent à la représentation : rire, sursaut, inconfort, peur, etc. Il est également possible qu'ils soient transportés par l'histoire et aient envie d'intervenir, de parler aux artistes. Voilà où cela devient délicat. Si l'artiste a ouvert la porte au public, c'est qu'il attend sa réaction ; vous pouvez lui faire confiance. Par contre si c'est le spectateur qui veut forcer l'ouverture, à vous d'intervenir. Vous pouvez aider les spectateurs, selon leur âge, à comprendre les limites de leurs interventions avec les artistes.

Boire et manger : Expliquer aux élèves pourquoi il ne faut pas manger et boire dans une salle de spectacle. On pense à tort que c'est une évidence.

Prendre des photos Vos élèves savent-ils pourquoi il est interdit de prendre des photos pendant une représentation ? Le spectacle est une forme d'art ; on ne peut pas en rapporter de petits bouts chez soi sans demander la permission. De plus, les flashes des appareils photo peuvent gâcher certains effets d'éclairage et déconcentrer les artistes. Les photos prises par les spectateurs peuvent révéler des parties du spectacle dont les créateurs veulent garder la surprise pour les prochains spectateurs. Il convient mieux d'utiliser les photos que la compagnie a prises et sélectionnées, par exemple celles de la brochure ou celles affichées sur les sites internet des compagnies.

APRES LE SPECTACLE :

L'analyse Chorale

Il s'agit d'apprendre à voir et à lire les signes d'une représentation, en faire l'analyse, de façon collective (chorale) en suivant une démarche qui tente de prendre en compte la totalité d'un processus de création théâtrale.

En travaillant à la construction de cette « mémoire collective du spectacle », le groupe libèrera un champ possible d'analyse critique allant bien au-delà de la première réaction affective et sensible des minutes suivant la représentation.

Il s'agit d'une « lecture » objective, précise, qui consiste en un inventaire collectif de ce qui a été vu (et non pas faite de jugements hâtifs, souvent stéréotypés) de façon à aboutir d'abord à une description riche, détaillée, scrupuleuse. Cette lecture objective évolue ensuite en une construction

chorale (avec le groupe, la classe) d'une intelligence du spectacle, en un discours critique de la représentation, fondé, juste et bienveillant.

Objectif : Amener le groupe à forger son jugement par un retour détaillé et collectif sur le spectacle vu.

Méthode : Il s'agit dans un premier temps de faire un état des lieux de tous les éléments de la représentation afin de raviver la mémoire de chacun et permettre de faire des liens entre le jeu et les différents langages de la scène.

Ce travail « d'étiquetage » du réel apportant une clarification et une classification des signes de la mise en scène qui pourront nourrir et étayer le jugement personnel sur l'œuvre ; le fameux « j'aime, j'aime pas. »

On commencera donc par tenter de nommer précisément et concrètement ce qui s'est passé sous nos yeux et nos oreilles de spectateur pendant le spectacle, puis on essaiera de classer nos observations en catégories (le texte, le jeu des acteurs, le décor, le costume, la musique, l'éclairage, etc...) pour parler enfin de ce que tous ces choix ont provoqué en nous.

Préférer, par exemple, dans un premier temps : « j'ai entendu un long son aigu » à « j'ai eu peur », ou « j'ai vu des lumières bleues » à « Ça se passait la nuit », ou encore « à un moment il dit : « Tout le monde est comme tout le monde, personne n'est comme tout le monde. » à « j'ai aimé le texte »

Le degré d'interprétation des signes par chacun ne doit pas nous empêcher, même si notre intelligence transforme les signes en sens souvent très vite, de (re)partir volontairement de la perception des manifestations réelles du plateau de théâtre.

Démarche :

- ☞ Premièrement, faire la liste aux yeux de tous de ce que chacun veut et peut se rappeler la représentation.
- ☞ Deuxièmement, regrouper dans cette liste les choses vues ou entendues qui utilisent le même langage artistique. Toutes les observations liées à la lumière, par exemple, peuvent être soulignées d'une même couleur ou réécrites pour être regroupées. On s'apercevra très vite que ces regroupements sont parfois difficiles à faire.
- ☞ Troisièmement, s'assurer d'une part qu'on n'a pas d'observations complémentaires à ajouter dans chacune des catégories, et d'autre part s'il ne manque pas une catégorie entière dans nos observations. (Nous n'avons rien dit, peut-être, sur les mots ou phrases du texte, sur les actions des acteurs, les costumes ou les éclairages, etc...).
- ☞ Quatrièmement, constater si une catégorie l'emporte sur les autres par la quantité d'observations et se demander si cela a un sens. Si une catégorie est absente de la représentation est ce que cela signifie également quelque chose ? À cette étape de mise à plat collective, chacun arrive à une meilleure compréhension de ses souvenirs et sensations de la représentation et peut interpréter plus complètement la mise en signes opérée par la mise en scène.
- ☞ On est entrés alors dans une phase d'analyse plus pointue qui mène au jugement plus personnel. Pendant ce moment seulement chacun pourra, en s'appuyant sur la valeur qu'il accorde à chaque catégorie, à son usage, à son absence ou à son imbrication avec les autres langages, émettre un jugement plus étayé de sa sensation globale à la sortie du spectacle. (In Boîte à outils, Compagnie l'Afice, Dijon <http://www.lartifice.com>)

A l'écrit on peut également proposer de multiples activités.

- ☞ L'écriture de formes brèves (Constellations critiques, un peu à la manière de portraits chinois, haikus, cadavres exquis) permet une analyse critique originale.
- ☞ L'écriture de textes plus longs, soit parfaitement libres, soit orientés vers une critique de type journalistique, pourra être proposée à des élèves qu'il conviendra cependant de guider, en leur donnant à lire des critiques ou des analyses déjà publiées.

- ∞ Dans le cadre d'approches plus disciplinaires, là encore tout est ouvert : nombreux sont les exercices que l'on peut imaginer, dès lors qu'il s'agit de développer les compétences transversales présentes dans les programmes scolaires, ou de mettre en œuvre l'histoire des arts : argumenter en respectant le point de vue de l'autre, exprimer des émotions, élaborer un jugement nuancé ; situer une œuvre dans un contexte historique, repérer les correspondances avec des œuvres relevant d'autres arts. Textes argumentatifs, commentaires d'images, exposés écrits ou oraux, plaidoyers ou réquisitoires, ces travaux peuvent également prendre toutes les formes.
- ∞ Il ne faudrait pas non plus négliger une restitution qui prendrait elle-même une forme artistique. Ainsi de l'exercice de « Bande annonce » comme improvisation théâtrale brève qui rend compte des éléments du spectacle qui sont apparus aux élèves comme emblématiques, ou de l'élaboration de croquis, ou de maquettes qui évoqueraient la représentation, telle qu'elle a été perçue par les élèves.

Analyser un spectacle

Fiche proposée par Karine Montarou, enseignante et conseillère académique théâtre, DAAC Rennes. Le tableau ci-dessous est une sorte de résumé des questions que l'on peut se poser sur un spectacle. Le compléter après la venue au spectacle, à partir des impressions : il aidera à rédiger des commentaires et une argumentation. Certaines questions peuvent aussi amener à réfléchir différemment au sujet de ce qui a été vu. Il n'est pas nécessaire de répondre à toutes les questions, bien entendu !

Le récit (= qu'est-ce que ça raconte ?)	
Y avait-il un texte dans ce spectacle ?	
Quelle était la part (son importance dans le spectacle) du texte ?	
S'agissait-il d'une pièce (texte dramatique), d'un montage de texte, d'une réécriture ou de l'adaptation à la scène d'un texte non dramatique ?	
Qui est l'auteur de la pièce ou du texte ? est-ce un auteur contemporain ?	
Le spectacle était-il fondé sur une histoire que je connaissais ? Laquelle ?	
Était-il utile pour comprendre le spectacle de connaître l'histoire au préalable ? Ou bien l'histoire pouvait-elle se comprendre facilement pendant le spectacle ?	
Les thèmes abordés dans le spectacle (= de quoi ça parle ?)	
J'essaie de dresser une liste des " sujets " dont il est question à mon avis dans ce spectacle	
Certains thèmes étaient-ils surprenants, dérangeants ? Lesquels ?	
Certains thèmes étaient-ils intéressants ? Lesquels ?	

Narration, organisation	
Ai-je remarqué comment le spectacle était " découpé ", organisé ? Y avait-il plusieurs parties dans cette histoire ? Lesquelles ?	
Y avait-il des systèmes de découpage en différentes parties (des " noirs ", des " rideaux ", des sons, des sorties de personnages...) ?	
Ce découpage m'a-t-il ennuyé, troublé, ou au contraire l'ai-je trouvé intéressant, original ?	
Sur quelle durée l'histoire était-elle censée se dérouler ? Quels moyens étaient employés pour le suggérer ?	
L'espace	
Y avait-il un décor ? Puis-je le décrire ? ou le dessiner ?	
S'agissait-il d'un lieu unique ou bien plusieurs lieux étaient-ils évoqués ?	
Comment l'espace était-il organisé ?	
Ce que je pense de cet espace : ses formes, ses couleurs, son utilisation m'ont-ils plu ? Avaient-ils de l'importance dans ce spectacle ?	
Musique, son	
Y avait-il des sons ? Etait-ce : - une bande sonore ? - de la musique interprétée en direct sur scène ?	
Si oui, à quoi servait-elle : - créer une atmosphère particulière ? - évoquer un lieu ? - marquer un changement dans l'histoire ? - commenter l'histoire ? - autre chose ?	
Ai-je des souvenirs sonores précis du spectacle ? Lesquels ?	
Ai-je trouvé l'utilisation des sons originale, intéressante ou assez secondaire, banale ? Et pourquoi ?	
Relations entre le texte et l'image	
Dans ce spectacle, est-ce le texte ou l'image qui l'emporte ?	
Qu'est-ce qui composait les images les plus fortes : - le décor ? - les costumes ? - la lumière ? - la place des comédiens dans l'espace ? - les accessoires ? - le travail sur les couleurs ? - l'association de plusieurs de ces éléments ? (Lesquels ?)	
Qu'est-ce qui m'a le plus frappé?	
Le jeu des comédiens	

<p>Est-ce un jeu assez classique ou bien assez original ? De toutes ces formules toutes faites, lesquelles me semblent convenir :</p> <ul style="list-style-type: none"> - ils savaient bien leur texte - ils récitait leur texte - ils semblaient vivre leur texte - ils étaient très à l'aise, bougeaient bien dans l'espace, semblaient se déplacer naturellement - j'ai cru à l'existence de leurs personnages - il y avait des acteurs qui jouaient toutes sortes de personnages - ils n'essayaient pas de faire ressentir des émotions mais de raconter une histoire - ils tenaient compte de notre présence en s'adressant à nous - ils faisaient comme si nous n'étions pas là 	
Y avait-il des techniques particulières de jeu ? Apportaient-elles quelque chose de supplémentaire au spectacle ?	
Quels sont les personnages que tu as aimés ? Pourquoi ?	
Quels sont les personnages que tu n'as pas aimés ? Pourquoi ?	
Les comédiens utilisaient-ils des marionnettes ? Si oui, quel était le rôle de ces marionnettes ?	
Originalité, invention, créativité	
- J'ai l'impression d'avoir souvent vu ce genre de spectacle ou, au contraire, je suis étonné.	
Il y a des éléments du spectacle que je n'avais jamais vus : lesquels ?	
Est-ce que je les trouve ordinaires ou bien sont-ils originaux Différents, « nouveaux » ? Est-ce que cela m'a plu ?	
Questions sur le spectacle	
Avais-tu vu l'affiche, lu le programme et pris connaissance de la distribution ?	
Connaissais-tu la compagnie qui a réalisé ce spectacle ?	
Quels ont été, selon toi, les rôles respectifs de l'auteur, du metteur en scène, du scénographe, des marionnettistes ?	
As-tu vu d'autres spectacles réalisés par cette compagnie ? lesquels ?	

- **Fiche élève du carnet de spectateur** : (à ajuster selon vos besoins ou priorités)

Titre du spectacle vu :

Ecriture / Mise en scène par :

Compagnie :

Date et lieu de la représentation :

Ma place dans le public, dans la salle :

Une image (dessinée de mémoire ou imprimée) avec sources indiquées :

Mon impression générale sur le spectacle vu :

Un moment mémorable d'après moi :

Activités autour du spectacle

Avant :

Après :

N'hésitez pas à nous envoyer les productions de vos élèves (lettres, critiques, dessins...) Nous les transmettrons à la compagnie qui sera sûrement ravie d'avoir un retour de leur public.

Afin d'entretenir avec vous une relation toujours plus proche en vue de partager nos idées, nous nous tenons à votre disposition après chaque spectacle, en allant à la rencontre de vos élèves dans les établissements scolaires, afin d'échanger vos impressions, répondre à vos interrogations.

Vous pouvez le faire :

- **par courrier** : Valérie Renaud Scènes Croisées de Lozère 13, bd Britexte BP 95 48003 Mende Cedex.
- **par mail** : valerie.renaud@scenescroisees.fr

ANNEXES

La charte du spectateur

Objectifs : connaître les codes d'observation d'un spectacle, rappeler le cadre, préparer la venue des élèves au spectacle.

Mise en place : la charte peut être lue avec les élèves ou construite directement avec eux.

Les droits du spectateur :

Avant le spectacle :

Etre bien informé sur le spectacle.

Etre confortablement installé et voir sans problème l'espace de jeu.

Pendant le spectacle :

Pouvoir réagir (rire, applaudir) mais avec discrétion, pour respecter l'écoute des autres spectateurs et le travail des comédiens.

Pouvoir s'ennuyer mais en silence car les autres spectateurs savourent peut-être ce moment.

Après le spectacle :

Ne pas avoir envie de parler du spectacle, de dire son ressenti de ce qu'on a vu.

Critiquer le spectacle, dire ce qu'on en pense, s'exprimer, échanger, confronter ses idées, ses jugements avec les autres spectateurs.

Garder une trace de ce moment particulier en écrivant, en dessinant.

Revenir au spectacle avec sa famille, ses camarades pour partager cette expérience avec eux, prendre du plaisir ensemble, apprendre des choses, grandir...

Les devoirs du spectateur :

Avant le spectacle : Etre calme, attentif.

S'ouvrir pour vivre un moment agréable.

Eteindre complètement son téléphone portable : les sonneries intempestives et la lueur des écrans est un des plus forts désagréments au théâtre car il casse la magie du spectacle.

Pendant le spectacle :

Ne pas se manifester quand le noir se fait dans la salle.

Ne pas bavarder avec ses voisins car les bruits et les chuchotements s'entendent même sur scène.

Ne pas sortir pendant la représentation (sauf en cas d'urgence) parce que tous les déplacements dans la salle perturbent l'attention générale.

Se rendre disponible et écouter.

Ne pas manger. Ne pas gigoter sur son siège.

Après le spectacle :

Respecter les avis et commentaires des autres.

Eviter les jugements trop rapides et brutaux.

Réfléchir à ce qu'on a vu, entendu, compris ou pas.

Abécédaire du jeune spectateur

Un abécédaire peut également être inventé dans le cadre d'une préparation à la représentation à la manière de celui proposé par le Nouveau Théâtre d'Angers :

Applaudissements - pour dire bravo, pour dire merci.

Billet- Nécessaire pour entrer dans la salle, veillez à bien vous en munir. Soit le placement est libre, soit le billet est numéroté et le siège B12 vous attend !

Comédien -Être humain fait de 10% de chair et d'os et de 90% de sensibilité. À traiter avec égards.

Discrétion - Elle s'impose dans tous les lieux publics. Le théâtre en est un.

Ennui - Peut naître au spectacle comme partout ailleurs. Préférer un petit somme au chahut !

Famille- Si tu as aimé aller au théâtre essaie d'y emmener ta famille.

Histoire -Toute pièce en raconte une et toute distraction peut en faire perdre le fil.

Inexactitude - Au théâtre, les spectacles commencent à l'heure.

Jugement - Mieux vaut attendre la fin du spectacle pour juger de sa qualité.

Karaté-se pratique dans une salle de sports et non sur les sièges du théâtre.

Lavabo - Toilettes et lavabos sont à votre disposition à l'entrée. À prévoir avant ou après la représentation .

Mouvement - Hélas limités dans un siège de théâtre. Penser à se dégourdir les jambes avant le spectacle.

Plaisir- devrait précéder, accompagner et suivre logiquement.

Question - N'hésitez pas à en poser au professeur, avant le spectacle ou aux comédiens à la sortie.

Rire - Bienvenu sur les répliques hilarantes d'une comédie, très dérangeant sinon.

Sifflement - Idéal pour l'ambiance sur un terrain de foot. Au théâtre, préférer les applaudissements.

Téléphone- Inscrit au club des perturbateurs numériques dotés d'écran lumineux, de sonneries polyphoniques, de vibreur haute technologie, de mini messages abrégés, etc. Sympa pour la frime, pas du tout indispensable dans un théâtre.

Théâtre : Boîte ouverte contenant des spectacles vivants à déguster en silence.

Urgence - En cas d'urgence, sortir aussi discrètement que possible.

Voisin(e) - Aussi sympathique soit-il (elle), attendre l'entracte pour lui faire une déclaration.

Yeux - A ouvrir tout grands : décors, costumes, accessoires, tout compte et rien n'est laissé au hasard.

Zzzzz - Bruit d'une mouche qu'on peut entendre parfois voler ou ronronnement des projecteurs.

